

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, *Editeur*,
W. H. ROWEN, *Imprimeur*.

PROPRIETAIRES.

{ No. 2, Rue Grant, St-Roch.
{ No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Valier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire.—On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franches de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal; chez M. E. GINERAS, marché de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MATTE Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal.—chez M. J. DAVU-
LIERAY, Rue Notre-Dame,
et on reçoit des souscriptions
chez Mr. IGNACE BOUCHER,
Rue Ste. Thérèse.

Trois Rivières.—chez J. B. LA-
JOIE, marchand.
Les personnes qui désireraient
se charger de l'agence du *Fan-
tasque* dans les campagnes, sont
priées de nous le faire savoir.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me
plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. 2.

Quebec, 6 Juillet, 1840.

No. 20.

MELANGES.

FAYILLA, OU AMOUR ET MARTYRE.

(Suite.)

—Fulvius! s'écria-t-elle, en se jetant dans ses bras, tu t'es bien fait attendre!
... Quelle horrible chose que l'absence! comme elle serre le cœur et le torture!
... Pourquoi m'avoir abandonnée si long-temps? Oh! j'ai bien souffert! j'ai pleuré, je t'ai cru mort, et si je n'avais eu un ferme appui...

Ces dernières phrases parurent confirmer Fulvius dans ses soupçons; car il demeura froid devant cette expression, insensible au bonheur du retour.

—Ainsi, c'est trop tard, dit-il en conservant son air impassible; ainsi l'absence n'a pu être supportée, et d'autres sermens, d'autres...

—Que dis-tu? s'écria Favilla en palissant, et se sentant glacé par ce ton outragé par ces paroles. Quo dis-tu, Fulvius? je ne puis te comprendre. L'oubli m'a-t-il si bien effacé de ton cœur que tu me méconnaisses à ce point. et sommes-nous devenus assez étrangers l'un à l'autre pour que Fulvius puisse douter de Favilla?